

OISEAU VAGABOND DES FORETS VOSGIENNES : LE BEC CROISE DES SAPINS

Par Daniel DASKE, naturaliste

Deux arbres symbolisent la forêt vosgienne : le sapin pectiné et le hêtre. Cette association -la hêtraie-sapinière- recule peu à peu devant les plantations intensives de conifères : épicéas, douglas, pins sylvestres et autres qui présentent l'avantage de pousser vite et de répondre par conséquent à la demande de plus en plus forte de bois à usage divers, pâte à papier notamment. Ils ont toutefois l'inconvénient d'appauvrir les sols et leurs alignements rectilignes rompent l'harmonie originelle du paysage. Leur nombre important sert la cause de quelques espèces animales qui se nourrissent de graines de conifères. Bien souvent le promeneur trouvera sur son chemin des cônes déchiquetés par le mulot ou par l'écureuil. S'il prend plaisir à interroger la nature avec une paire de jumelles, il rencontrera tôt ou tard les mésanges noires et huppées -les plus vosgiennes de nos mésanges- occupées à extraire la semence d'une pomme de pin ou d'épicéa. Si la chance lui sourit, il rencontrera un jour le plus mystérieux et le plus extraordinaire de nos oiseaux montagnards, le bec croisé des sapins.

8 avril 1974. Les vieilles pierres de grès rose du Petit Hohnack réverbèrent une bonne chaleur. Les lézards de muraille ont quitté l'ombre pour se chauffer au soleil. Le long du fossé d'enceinte se dressent des pins aux fûts rouges. Des craquements secs proviennent de la ramure : les écailles des cônes murs s'ouvrent et libèrent les graines. Le rouge-gorge et l'accenteur mouchet chantent dans le taillis. L'arrivée soudaine d'un oiseau verdâtre sur la branche d'un pin nous met en éveil. Peu farouche, il nous laisse approcher à quelques mètres tout en égrenant des cris traduisibles par « kip-kip-kip ». Les mandibules de l'énorme bec se chevauchent. Aucun doute ne subsiste, il s'agit bel et bien d'un bec croisé femelle ! Deux jours plus tard, nous guettons exactement au même endroit. Fidèle au rendez-vous, le bec croisé revient dans le même pin accompagné cette fois par un mâle en livrée rouge. Ce dernier prend la pause dans l'arbre, tandis que sa compagne s'aventure dans une brèche de muraille en ruine. Elle réapparaît au bout de quelques minutes seulement et tous deux s'envolent vers la futaie. Cette brève disparition de la femelle m'a intrigué. Qu'avait-elle pu faire dans cette portion de mur à demi éboulé ?

P. Géroutet livre la réponse : « il détache et avale des particules de mortier ; sans doute recherche-t-il ainsi du salpêtre et d'autres sels nécessaires à sa digestion ». Mais revenons à ce bec étrange avec l'anecdote suivante : tandis qu'elle cheminait dans la forêt pyrénéenne, une amie de la montagne trouva un jeune tombé du nid. Pensant qu'il s'était tordu le bec pendant la chute, elle chercha en vain à remettre les mandibules en place. Longtemps après, elle comprit qu'il s'agissait d'un jeune bec croisé des sapins... Conçu pour l'extraction des graines, cet outil remarquable permet à l'oiseau de vivre dans un milieu spécifique : la forêt de conifères. Il dépend de leur fructification et cela explique son caractère erratique et vagabond. Impossible de dire : vous trouverez le bec croisé dans tel endroit des Vosges. Ils vont de-ci, de-là, guidés par l'abondance des cônes. Une certitude cependant : ils nichent dans le massif vosgien, c'était le cas probablement pour notre couple du Petit Hohnack. En parlant de nidification, nous nous attachons à un autre caractère étonnant du bec croisé. Avril représente une date tardive pour les nichées hivernales, janvier, février, voire décembre ne sont pas rares ! En raison des basses températures, la femelle couve les œufs, dès que le premier est pondu, et les jeunes sont nourris d'une bouillie de graines régurgitée par les adultes. Les troupes de becs croisés marquent une nette prédilection pour les fruits d'épicéas. D'autres essences sont mises à

contribution. En 1973, un groupe d'affairait dans un grand pin sylvestre au Blochmont, dans le Jura Alsacien. Les petits cônes pleuvaient dru. Agrippés aux branches, les becs croisés prenaient des poses de perroquets...

Quelques caractéristiques : taille : 16 cm, envergure : 29 cm, poids : entre 30 et 40 grammes. Habitat en France : Pyrénées, Alpes, Massif Central, Jura, Vosges.